

SACHEZ QUE... La commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon nous rappelle comment les Anglais ont su s'assurer de sa personne. Quand après les Cent Jours, son retour triomphal se transforma en fiasco, l'Empereur prit la décision de se réfugier aux États-Unis. Pour ce faire, il demanda qu'on mette à sa disposition 2 frégates à Rochefort. Ce qui nous intéresse en l'occurrence, c'est qu'un personnage qui allait beaucoup faire parler de lui, plus tard sur le Bassin, se trouvait à bord de celle qui allait prendre Napoléon à son bord. L'une, *la Méduse* allait devenir célèbre grâce au peintre Géricault, l'autre, *la Saale*, sera très sollicitée pendant une douzaine de jours devant l'île d'Aix, en raison de la valse hésitation de l'Empereur, avant qu'il ne se résolve à se rendre, avec les honneurs, aux Anglais. Car, il avait sous-estimé leurs manœuvres pour ne pas lui délivrer de sauf-conduit vers l'Amérique. Incrédule, il restera digne et avec ses fidèles soutiens, devra prendre la route de Sainte-Hélène, s'y ennuyer avant d'y mourir dans de douloureuses souffrances.

Le personnage qui assistait le capitaine Philibert s'appelait David Allègre¹, il était alors enseigne de vaisseau, jeune officier de 28 ans, avec déjà beaucoup d'expérience de la navigation et un sens des responsabilités. On rapporte que Napoléon salua l'équipage de *la Saale* et le remercia pour son dévouement à le mettre à l'abri de la flotte anglaise. Le comportement d'Allègre a été remarqué et dès l'année suivante, en 1816, il est appelé à naviguer sur la flûte *La Licorne*, en route pour les Indes. Il est à nouveau distingué et est appelé à prendre le commandement d'un navire de commerce, *le Chandernagor*. Breveté capitaine au long cours, il effectuera de nombreux voyages commerciaux vers nos comptoirs, ce qui lui apportera une aisance financière grâce aux commissions de transport calculées au pourcentage de la valeur des marchandises.

En 1835, Allègre s'estimera en capacité d'acquiescer un beau domaine, son choix se portera sur celui d'Arès et d'Andernos, de près de 700 ha. Il va exceller alors dans de nombreuses activités novatrices dont, en 1836, le lancement du *Turbot*, le premier bateau de pêche à vapeur, avec roues à aube. JMB

1 (Cf. *David Allègre 1786-1846* de Luc Frédefon)

À MÉDITER... "Nulle chose n'est compréhensible que par son histoire".

Pierre Teilhard de Chardin (*L'avenir de l'homme*, 1946)

DEVINEZ...



De quel village provient ce cliché qui réunit une église et un château ? Piège ou pas ? Qui d'autre, mieux que B. Eymeri pouvait reconnaître une vue d'Andernos le mois dernier ! Continuez d'adresser vos réponses à notre adresse : societe-historique@shaapb.fr Merci.

AGENDA du mois de JUIN

Enfin, à nouveau, on peut entrevoir quelques données favorables qui nous amènent à vous annoncer la reprise des permanences du mercredi après-midi, de 14h 30 à 17h. Il va de soi que chacun devra respecter les gestes barrières qui resteront en vigueur en juin. En tout cas, nous vous y attendons...

On peut déjà annoncer que nous serons bien présents au *Festival Thrillers* de Gujan-Mestras, les 25-26 septembre, avec le Bulletin.

D'ici là, nous nous joignons à ceux qui ont décidé, autour de l'ADDUFU, de défendre la forêt usagère et les droits inaliénables attachés à ce patrimoine historique que constituent les "baillettes et transactions" du Moyen Âge, face au danger du plan de gestion qui les effacerait à terme pour la rentabiliser...

À NOTER aussi, que nous avons pu réunir, en présentiel et quasiment au complet, notre Conseil d'administration à Gujan-Mestras, pour la première fois depuis l'an dernier. Un vrai plaisir que de se retrouver et d'échanger sur la vie de la société et de pouvoir faire un point d'étape sur nos travaux préparatoires (déjà bien avancés) à la célébration de notre cinquantenaire, qui sera la grande "affaire" de l'an prochain.